



Retrouvez ce bulletin sur le site de [FREDON Grand Est](#) et de la [DRAAF Grand Est](#).

Recevez gratuitement le BSV JEVI en vous abonnant sur le site internet de la [CRAGE Grand Est](#).



A RETENIR CETTE SEMAINE

- **Réseau d'observateurs**
Rejoignez le réseau d'observateurs du BSV JEVI !
- **Jardins ornementaux**
Buis : pyrale
Camélia : fumagine
- **Arbres et arbustes**
Feuillus : galles, oïdium, taches noires
Marronnier : mineuse
- **Potager**
Aubergine : pucerons
Poivron : coup de soleil
Tomate : cladosporiose, collet vert et jaune
Bactrocera dorsalis (OQP)
- **Espèces à enjeux pour la santé humaine**
Datura stramoine
- **Auxiliaires**
Focus chrysopes
- **Observations ponctuelles biodiversité**
Criquet, gendarmes et cafard des jardins, *Lygus pratensis* (punaise), otiorhynques, punaise diabolique et sphynx du trène



Réseau d'observateurs

Rejoignez le réseau d'observateurs sans plus attendre !

Nous sommes toujours à la recherche d'observateurs.

Pourquoi rejoindre ce réseau ?

- Pour contribuer au bulletin en faisant remonter des observations et informations de terrain, selon ses propres disponibilités,
- Pour bénéficier de sessions de sensibilisation gratuites sur les organismes suivis, pour monter en compétences,
- Pour faire partie d'un riche réseau comprenant des agents de collectivités, de professionnels d'espaces verts, de gestionnaires d'espaces publics, de particuliers...

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire en cliquant sur le bouton ci-dessous :



Jardins ornementaux

1. Buis

a. Pyrale

Observation

Le deuxième vol des pyrales du buis a débuté à Reims (51), des symptômes de présence ont été observés à Arcis-le-Ponsart (51), à Longwy (54) et alentours.

Description et symptômes

Présence de morsures associée à des fils de soie. De nombreuses défoliations à partir de l'intérieur du buis. Présence de chenilles dans les feuilles, leur tête est noire et leur corps est vert clair, strié longitudinalement de vert foncé. Les papillons ont les ailes blanches et brunes avec des irisations dorées et violacées.



Crédit : D. DESCOUENS

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Il est possible de récolter les larves à la main, ou avec un aspirateur. Nettoyer ensuite les buis et composter les déchets végétaux après les avoir broyés. Il existe des insectes parasitoïdes des chenilles, comme *Trichogramma brassicae*. La capture des papillons mâles peut se faire d'avril à octobre, avec un piège attractif doté d'un diffuseur de phéromones sexuelles.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.



2. Camélia du Japon

a. Fumagine

Observation

De la fumagine a été observée sur les feuilles de camélia du Japon à Toul (54).

Description et symptômes

La fumagine est une maladie provoquée par la présence de certains parasites, pucerons et cochenilles notamment. Ceux-ci sont des piqueurs-suceurs, ils se nourrissent de la sève de la plante qu'ils parasitent. Une fois qu'ils ont assimilé les nutriments dont ils ont besoin, ils excrètent le reste, composé en grande partie de sucres : le miellat. La présence de celui-ci sur les feuilles entraîne le développement d'un champignon qui se nourrit du miellat. La fumagine se développe pendant les périodes chaudes et humides et apprécie les feuillages denses et les environnements confinés. Ce sont ces moisissures qui forment un dépôt noir sur le feuillage qui ressemble à de la suie. Ce dépôt est au début très discret, faisant penser à une fine poussière, mais en s'épaississant il peut former comme une croûte épaisse sur le limbe des feuilles. Cette suie noire peut en effet recouvrir entièrement les feuilles, bloquant leurs stomates et donc la photosynthèse. La fumagine peut donc faire devenir jaunes les feuilles, qui vont alors chuter prématurément, et ralentir la croissance de la plante.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : laisser agir les auxiliaires naturels.
- Lutte prophylactique : tailler les rameaux infestés.





1. Feuillus

a. Oïdium

Observation

De l'oïdium a été observé sur chêne, érable (1) et platane à Toul (54) et sur chêne, érable et laurier en Champagne-Ardenne.

Description et symptômes

Présence de taches poudreuses blanchâtres, dessiccation, affaiblissement de la couronne des jeunes individus.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter l'excès d'engrais azoté et le confinement de végétation (distancer suffisamment les plantations).
- Lutte prophylactique : supprimer les parties oïdées. Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



b. Galles

Observation

Des galles ont été observées sur chêne (2) et (3) et érable (4) à Toul (54) et sur érable (5) à Rochesson (88).

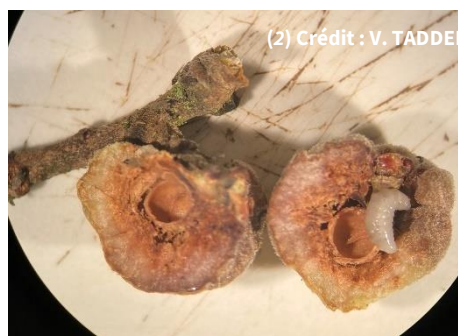
Description et symptômes

Chêne : présence d'excroissances galeuses arrondies : noix de galle (2). Riches en tanin, elles se forment autour des œufs et des larves d'hyménoptères vivant à l'intérieur des tissus. Image (3) : galle de la cupule du gland.

Érable : Présence de boursouflures à l'insertion des nervures principales des feuilles. Il s'agit de galles provoquées par un minuscule acarien de la famille des Eriophyidae (*Eriophyes macrorhynchus*) spécifique de l'érable sycomore. Les galles sont d'abord vertes puis deviennent rouges (4 et 5).

Prophylaxie et lutte biologique

Nuisible sur jeunes arbres uniquement.





c. Taches noires

Observation

Des taches noires ont été observées sur érable à Toul (54) et à Rochesson (88).

Description et symptômes

Présence de larges taches circulaires sur les feuilles. De couleur jaunâtre sur les faces supérieures du limbe, puis noirâtres au contour bien délimité. Ceci est dû à la présence du champignon (*Rhytisma acerinum*).

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter d'arroser le feuillage.
- Lutte prophylactique : ramasser et composter les feuilles mortes.



2. Marronnier

a. Mineuse du marronnier

Observations

Des mines sur les feuilles de marronnier ont été observées à Nancy (54), Toul (54), et en Champagne-Ardenne.

Description et symptômes

Les feuilles sont marquées de mines se nécrosant à mesure de leur développement. La mineuse du marronnier est un microlépidoptère dont les larves sont mineuses des feuilles. Les galeries creusées par ces larves sont de couleur brun-roux et facilement repérables sur les arbres atteints. Elle passe l'hiver dans les feuilles tombées au sol au stade chrysalide. Les 1^{ers} adultes émergent dès le mois d'avril et sont alors observables sur les troncs où ils se retrouvent pour l'accouplement. Les chenilles, issues des minuscules œufs pondus à la face supérieure des feuilles, passent par 6 stades larvaires avant de se nymphoser à l'intérieur de la mine qu'elles ont creusée. Les larves (1^{ers} stades) ont une morphologie adaptée à leur vie de mineuse : elles sont aplaties et apodes (= sans pattes). Elles possèdent des segments abdominaux mamelonnés et une tête triangulaire avec des mandibules orientées vers l'avant. La mineuse du marronnier a généralement 3 générations par an en France. La durée du cycle dépend des conditions climatiques. Les adultes issus de la 1^{ère} génération émergent généralement vers la mi-juin, ceux issus de la 2^{ème} à partir de début août et ceux de la 3^{ème} fin septembre à début octobre.

Les fortes chaleurs vont faire sécher encore plus les feuilles. Les feuilles attaquées brunissent, sèchent et finissent par tomber. Il en résulte un affaiblissement de la plante par défaut de photosynthèse. La plante est plus sensible aux autres parasites et aux maladies. Les dégâts sont aussi esthétiques.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : penser à ramasser les feuilles mortes tombées à terre et les éliminer.
- Lutte préventive : mettre en place des pièges à phéromones pour surveiller le vol, pour capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles. Privilégier les espèces de type *Aesculus indica*, *A. californica*, *A. x carnea*, qui sont tolérantes.





1. Aubergine

a. Pucerons

Observation

Quelques pucerons ont été observés sur aubergines sous serre en Champagne-Ardenne.

Description et symptômes

Il s'agit d'insectes polyphages de l'ordre des Hémiptères qui sont particulièrement redoutables pour certaines cultures légumières. Ils se développent assez fréquemment sur les plantes sous forme de colonies. Ils attaquent les feuilles, les tiges et les fruits. Les symptômes observés sont des ponctuations chlorotiques, des déformations diverses des jeunes feuilles qui sont enroulées et plus ou moins boursoufflées consécutivement aux piqûres des pucerons. Mais aussi une réduction de la croissance des jeunes pousses, voire des plantes. On peut observer la présence de larves et d'adultes sur les organes affectés. En plus des colonies de pucerons, des mues blanches sont fréquemment observées à la surface des organes aériens, ainsi que la présence de miellat rapidement colonisé par des champignons à l'origine de la fumagine.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte : Désherber la culture et ses abords. Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans la culture ou l'abri. Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.

2. Poivron

a. Coup de soleil

Observation

Des coups de soleil ont été observés sur poivrons sous tunnel à Sillery (51).

Description et symptômes

Les poivrons sont sensibles aux coups de soleil même s'ils sont exigeants en température. Lors de coups de soleil, les fruits brûlent et deviennent translucide.



Prophylaxie et lutte biologique

- Prophylaxie : veiller à ce que les fruits soient à l'ombre au moment le plus chaud de la journée.

3. Tomate

a. Cladosporiose

Observation

Des symptômes de cladosporiose ont été observés sur feuilles de tomates sous tunnel à Reims (51).

Description et symptômes

Il s'agit d'un champignon mondialement répandu, en particulier dans les zones de production humides. C'est une maladie plutôt observée sous abris. Elle est très spécifique des organes aériens de la tomate. Les symptômes sont des taches vert clair à jaune pâle, aux contours diffus, circulaires à angulaires, situées plutôt sur les folioles des feuilles basses. À terme, les tissus situés au centre des taches brunissent, se nécrosent et se dessèchent tandis que les feuilles s'enroulent. La maladie gagne par la suite les parties hautes des plantes tandis que les vieilles feuilles entières finissent par se dessécher entièrement et tomber parfois. Les tiges sont parfois affectées et les fleurs plus rarement.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : il existe des variétés résistantes, utiliser des plants sains. Eviter les trop fortes densités de plantation afin de favoriser l'aération du feuillage. Eviter les irrigations par aspersion, leur préférer l'irrigation au goutte à goutte. Si elles sont indispensables, les réaliser le matin afin que la végétation ressuie rapidement en cours de journée. Sous abris, aérer au maximum.
- Lutte prophylactique : effeuiller les parties basses des plantes afin d'éliminer les premières feuilles affectées et améliorer l'aération du couvert végétal. Eliminer assez rapidement les résidus végétaux, en cours de culture à la suite des différentes opérations culturales, et en fin de culture après l'arrachage des plantes. Ils devront être détruits.

b. Collet vert ou jaune

Observation

Des collets jaunes ont été observés sur tomate sous tunnel à Vertus-Blancs-Coteaux (51).

Description et symptômes

Lors de la maturation des fruits, la chlorophylle ne se dégrade pas ou trop peu dans les zones affectées. Plusieurs facteurs semblent influencer favorablement l'expression de cette maladie physiologique : des températures élevées à l'approche de la maturité, des plantes peu végétatives ou trop effeuillées exposant les fruits au rayonnement ou des fertilisations déséquilibrées, notamment faibles en potassium. Les symptômes observés sont la présence d'une coloration plus sombre de la zone pédonculaire des fruits



Crédit : P. HESSE



Crédit : P. HESSE

verts. À maturité, cette zone reste plus ou moins verte ou vire progressivement au jaune et s'y maintient. À terme, les collets des fruits présentent une couleur verte ou jaune très caractéristique et plus ou moins soutenue, soit de façon homogène, soit sous la forme de taches irrégulières. Le péricarpe des zones touchées est de consistance dure et de couleur parfois blanche.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : gérer les paramètres influençant l'expression de cette maladie non parasitaire : cultiver des variétés peu sensibles ou résistantes, éviter les effeuillages trop importants durant l'été, surtout sur les variétés à faible végétation et assurer une bonne protection des plantes afin d'empêcher les dégâts liés à divers bioagresseurs défoliateurs.



Organisme de Quarantaine Prioritaire

Bactrocera dorsalis

Bactrocera dorsalis ou mouche orientale du fruit est un insecte de l'ordre des diptères. Originare d'Asie, elle s'est propagée depuis le début des années 2000 vers le Moyen-Orient et dans presque toute l'Afrique. Sa présence a été signalée en Europe pour la première fois dans le sud de l'Italie en 2018. En France métropolitaine, des insectes ont été détectés en Occitanie (en 2019), en Ile-de-France (depuis 2019) et en Provence Alpes Côte-d'Azur (en 2021) en lien avec des fruits exotiques importés, mais aucun foyer installé n'a été confirmé par la surveillance mise en œuvre depuis lors. Au cours du mois de juillet 2022, **un spécimen adulte** mâle a été capturé sur la commune de Pfastatt, **à proximité de Mulhouse**, cela constitue la **première interception** de l'insecte en **région Grand Est**. Les premiers éléments d'investigation établissent aussi dans ce cas un lien avec l'importation de fruits exotiques contaminés.

L'insecte fait l'objet d'une attention toute particulière car il fait partie des 20 organismes nuisibles constituant une priorité absolue pour les États membres de l'Union européenne au regard de la **gravité des problèmes économiques ou environnementaux** qu'ils peuvent engendrer.

Bactrocera dorsalis peut s'attaquer à plusieurs centaines d'espèces de plantes cultivées et sauvages. Les dégâts sont causés par les larves qui se développent dans les fruits et les légumes, rendant les produits impropres à la commercialisation. Les plantes cultivées concernées sont essentiellement **les cultures fruitières (pomme, poire, cerise, prune pêche, mangue, banane, figue, etc.)**, les agrumes (citron, orange, etc.) mais également les cultures légumières (tomate, poivron, melon, courge, etc..).

Pour en savoir plus :

- Fiche de reconnaissance plateforme ESV : [cliquez-ici](#)
- Fiche de reconnaissance LSV : [cliquez-ici](#)
- Prophylaxie : [cliquez-ici](#)

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												
Période de symptomatologie optimale												





Auxiliaires

Focus sur les chrysopes



Observation

Des chrysopes adultes ont été observés dans tout le Grand Est.

Description

Les chrysopes sont des insectes de l'ordre des névroptères, de la famille des chrysopidés. Ils sont ce qu'on appelle des auxiliaires prédateurs. Les espèces de chrysopes les plus communes sont *Chrysopa perla* et *Chrysoperla carnea*. Les femelles pondent leurs œufs près de colonies de pucerons, les œufs éclosent et les larves commencent alors à se nourrir grâce à leurs fortes mandibules. Le stade larvaire dure environ 15 à 20 jours. Pour se transformer en imago, les larves s'installent dans un cocon et une fois sortis, les adultes se nourrissent principalement de nectar, de pollen ou de miellat.

Les principales proies sont les pucerons mais aussi les œufs de Lépidoptères, les acariens, les thrips, les cochenilles et les aleurodes.





1. Le datura stramoine

Observation

En Grand Est, du datura stramoine a été observé dans des terres de remblais, sur des chantiers récents.

Description et symptômes

Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en Europe, et en France principalement dans le Sud-Ouest car les conditions climatiques sont adaptées. Le datura stramoine fait partie de la famille des Solanacées. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. Toutes les parties de la plante sont toxiques du fait de la présence d'alcaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort. Des intoxications accidentelles peuvent également survenir par inhalation des fumées lors de la destruction de la plante par le feu ou lors de la consommation de miel issu des fleurs de datura. Cette plante présente également un impact économique en cultures, car elle va concurrencer les cultures estivales (maïs, sojas, tournesols, maraîchage) et engendrer une baisse des rendements ainsi qu'une contamination des récoltes. Par la suite des lots peuvent être retirés du marché, des lots de graines peuvent être refusés lors de la présence de graines de datura. C'est aussi problématique dans les champs avec des animaux (bétail, chevaux).



Crédit : V. TADDEI

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : ne pas laisser les sols à nu dans les massifs ou lors de chantiers, en paillant ou en installant un couvert transitoire pour éviter la levée du datura mais aussi des autres espèces invasives (ambrosie à feuilles d'armoïse, ...). En période de grenaison, le nettoyage systématique des engins et des équipements limitera la dissémination des graines. Et surtout ne pas transporter de terre depuis une zone contaminée, en cas de travaux il est possible d'intégrer une clause sur le datura dans le CCTP (pour plus d'informations : [cliquez-ici](#)).
- Lutte mécanique : Sur de petites surfaces : arrachage des pieds de datura avant la formation des graines en utilisant des gants. Les mettre en tas dans un endroit isolé et les laisser se dégrader. Idéalement,

végétaliser la zone avec un couvert végétal dense pour limiter la repousse du datura. Sur de grandes surfaces : réaliser un fauchage le plus ras possible avant la montée en graines.

ATTENTION : Les pieds ne doivent pas être mis au compost ou sur un tas de fumier, ni brûlés car les fumées sont hallucinogènes et toxiques !

Pour plus d'informations

- Fiche sur le datura stramoine de FREDON Grand Est : [cliquez-ici](#)
- Fiche sur le datura stramoine de l'Observatoire des espèces à enjeux : [cliquez-ici](#)
- Fiche sur le datura stramoine du Centre de ressources EEE : [cliquez-ici](#)





Observations ponctuelles biodiversité

Lieux d'observation	Insecte observé	Végétaux concernés
Vitry-le-François (51)	Criquet (8)	Vigne
Toul (54)	Gendarmes et cafard des jardins (9)	Osmanthe de Burkwood
Châlons-en-Champagne (51) et Reims (51)	<i>Lygus pratensis</i> (punaise) (10)	Fraise et tomate
Gueux (51), Belleville-sur-Meuse (55)	Otiorhynques : adulte (11) et symptômes	Divers végétaux
Châlons-en-Champagne (51), Epernay (51), Gueux (51) et Muizon (51)	Punaise diabolique : adulte (12) et larve (13)	Framboisier, olivier, diverses cultures sous serres
Fismes (51)	Sphinx du troène (14)	/





(10) Crédit : P. HESSE



(11) Crédit : P. HESSE



(12) Crédit : P. HESSE



(13) Crédit : P. HESSE

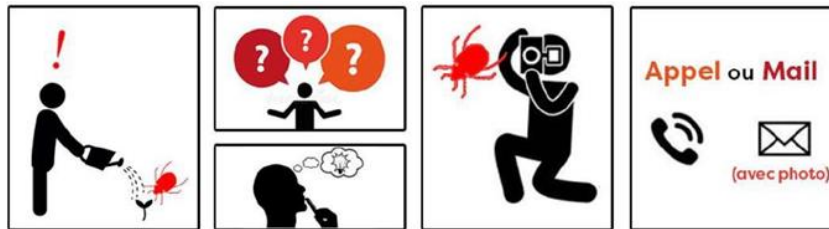


(14) Crédit : P. HESSE



Suspicion d'organisme nuisible

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est un organisme à vocation sanitaire spécialisé dans le végétal, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts.

Observations : Arcis-le-Ponsart (51), Châlons-en-Champagne (51), Epernay (51), Fismes (51), Gueux (51), Muizon (51), Reims (51), Sillery (51), Vertus-Blancs-Coteaux (51), Vitry-le-François (51), Longwy (54), Malzéville (54), Nancy (54), Toul (54), Belleville-sur-Meuse (55) et Rochesson (88).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 23 août 2023 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - vanille.taddei@fredon-grandest.fr


**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

Liberté
Égalité
Fraternité

**DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT**

